

Musée départemental^{P. 1} des Arts et Traditions Populaires du Perche

**Dossier documentaire
Enseignant**

**Atelier
Pédagogique**

La Mare



L'écomusée du Perche
Prieuré de Sainte-Gauburge – 61130 Saint-Cyr-la-Rosière
Téléphone: 02.33.73.48.06
E-mail: accueil@ecomuseeduperche.fr

AVANT-PROPOS

Les mares sont de petites étendues d'eau stagnante, d'une profondeur d'un mètre environ.

La plupart des mares ne sont pas naturelles: elles ont souvent été créées par l'homme pour ses besoins et ce, sur tout le territoire français, quelque soit la nature du sous-sol. On conservait généralement une couche d'argile pour imperméabiliser le fond et dans les régions calcaires, on pavait le fond.

Elles sont parfois temporaires, la disparition de l'eau étant due soit à une infiltration lente, soit à une évaporation.

Elles ont de tout temps permis de prélever de l'eau pour les hommes et les animaux domestiques.

Actuellement, de nombreuses mares ont été comblées par l'homme puisque celui-ci ne les utilise plus. Entre 30 % et 50 % d'entre elles ont disparu depuis les années 50.

L'évolution des pratiques agricoles (l'intensification de la production entre autres), les plans d'urbanisation et la non information du public est à mettre en relation directe avec leur abandon, voire leur comblement.

Le problème réside dans le fait qu'elles ont un intérêt écologique primordial.

SOMMAIRE

Avant-Propos

Les spécificités écologiques et patrimoniales
P 3

Le fonctionnement de la mare
P 4

Les fonctions de la mare
P 5

La faune de la mare
P 6

Quelques plantes de la mare
P 13

Conception d'un aquarium
P 16

Quelques ouvrages pour vous aider
P 18

LES SPÉCIFICITÉS ÉCOLOGIQUES ET PATRIMONIALES

Les mares peuvent être considérées comme des milieux humides ponctuels dépendants de leur environnement.

C'est un milieu propice aux échanges, quelque ils soient: échanges de matières organiques ou minérales, d'éléments nutritifs et d'organismes vivants.

Une partie de la faune ne profite des bienfaits de la mare que pendant certaines période. Ainsi, les amphibiens se regroupent dans les mares pendant la période des amours mais passent le reste de l'année dans les bois et les prés. La stabilité de ces populations est donc directement dépendante de la présence de points d'eau régulièrement répartis.

Elles constituent des lieux de vie pour de nombreuses espèces menacées. Ce sont de véritables écosystèmes: milieu habité par des espèces vivantes (flore et faune) interférant entre eux. S'y déroulent donc des relations de prédation, de compétition, de reproduction...

Les mares retiennent les eaux de ruissellement limitant ainsi les crues et l'érosion des terres agricoles. Elles permettent également d'épurer les eaux usées.

C'est également un élément paysager caractéristique de notre pays. Qu'elles se situent dans des zones rurales ou urbaines, elles restent le témoin des rapports privilégiés de l'homme et de l'eau. C'était un lieu d'échange dans l'espace rural car une mare pouvait desservir plusieurs exploitations.

Par leur richesse floristique et faunistique, par leurs fonctions sociales, ce sont des lieux de recherche et de mémoire.

Les mares sont de véritables écosystèmes...

LE FONCTIONNEMENT DES MARES

Les mares se transforment généralement sur des dizaines d'années et ne peuvent se maintenir sans l'intervention directe de l'homme. Lorsque celui-ci n'agit plus, elles évoluent naturellement vers d'autres milieux qui eux sont caractérisés par un équilibre entre la végétation, le sol et le climat. On peut imaginer cet événement par un *grignotage* progressif de la mare.

Une mare, en effet, doit être régulièrement curée. Dans le cas contraire, la vase s'accumule dans le fond de la pièce d'eau et celle-ci se comble peu à peu, en surface et en profondeur.

La végétation environnante progresse vers le centre de la mare.

En règle générale, ces deux processus interviennent simultanément et favorisent mutuellement leur progression.

Les remèdes sont simples:

- étirage: déracinement des plantes aquatiques trop envahissantes,
- écrémage de la surface de l'eau,
- faucardage: éclaircissement de la roselière,
- curage: extraction du surplus de vase...

Les mares peuvent être temporaires, la disparition de l'eau étant due soit à une infiltration lente, soit à l'évaporation.

Les mares sont influencées par différents facteurs:

La lumière:

Les plantes ne peuvent se développer sans réaliser de photosynthèse (la plante utilise l'énergie lumineuse pour transformer le gaz carbonique en sucres et rejeter de l'oxygène).

L'oxygène:

Indispensable à la vie, l'oxygène est dissout dans l'eau. Pour renouveler ce gaz, des échanges existent entre la surface de l'eau et l'air et grâce aux végétaux qui réalisent la photosynthèse.

Les éléments nutritifs et la matière organique:

Ces constituants sont les éléments de base de la vie. Ils sont décomposés en molécules simples pour être absorbés par les êtres vivants. Ils sont alors combinés entre eux pour former de la matière organique et la chaîne continue...

Étirage,
écrémage,
faucardage,
curage...

LES FONCTIONS DE LA MARE

Si nous remontons dans le temps, nous trouverons toujours des fleuves et des rivières dont le tracé pouvait varier.

Mais l'homme n'a connu l'eau courante que très récemment. Il s'est donc trouvé dans l'obligation de s'intéresser aux retenues d'eau et de stocker celle-ci de différentes manières.

Créées par l'homme, les mares ont de nombreuses fonctions:

- eau domestique près des habitations (lessive, hygiène domestique...),
- lavage des outils, des charrettes,
- abreuvoir pour les animaux domestiques,
- lutte contre les incendies,
- vivier de poissons d'eau douce (pêche),
- rouissage du chanvre et du lin dans certaines régions,
- tannage des peaux,
- réserve d'eau pour les forges,
- bassin pour l'assouplissement des osiers de vannerie
- arrosage des jardins potagers (l'eau est moins froide que celle de la pompe ou du puits)...

Au XIX^{ème} siècle, le cheptel français s'est considérablement agrandi ce qui a contribué à la création ou à la valorisation de nombreuses mares dans les prairies.

Le fermier de l'ancien Prieuré de Sainte-Gauburge, Alexis Segouin, fut ainsi honoré et récompensé par la visite de la commission des fermes en 1862: drainage, canalisation des eaux pluviales vers la mare...le signalaient comme un agriculteur efficace. La préparation du fumier retenait tous ses soins, les purins n'allaient pas à la mare mais dans une fosse...

Aujourd'hui, les mares ont encore leur place dans notre environnement. Outre leur intérêt écologique, elles représentent effectivement des plans d'eau aménagés, lieux de loisirs, mais aussi une mise en valeur décorative de votre jardin. Il s'y passe toujours quelque chose d'imprévu: une libellule se métamorphose, des têtards s'agitent, une grenouille apparaît...

En observant la mare, vous noterez que chaque animal a sa place (tout comme les plantes). Certains préfèrent vivre au centre, d'autres au bord, d'autres au fond de l'eau... Dans cet univers, les carnivores mangent les petits végétariens qui eux, se nourrissent de

Eau do-
mestique,
abreuvoir,
vivier...

LA FAUNE DE LA MARE

plantes...

Ce dossier ne peut vous donner qu'un aperçu de la diversité extraordinaire de la faune de la mare. La liste des animaux n'est donc pas exhaustive.

LES HÉMIPTÈRES AQUATIQUES

Ou punaises d'eau

Le Gerris :

Il marche sur l'eau sans aucun problème, aussi aisément que vous et moi sur une route goudronnée. Sous ses pattes, la surface de la mare se creuse et forme six petites cuvettes. Le Gerris creuse donc la surface de l'eau mais ne la traverse pas. Son corps est couvert de poils huileux qui jouent le rôle de flotteurs et ne se mouillent jamais. Le Gerris skie littéralement sur l'eau ! Ses glissades peuvent atteindre 1 m de long d'un seul effort. Les pattes de devant servent seulement à coincer fermement les pauvres bêtes tombées à l'eau et déjà à demi noyées, dont le cruel Gerris fait son ordinaire et qu'il vide complètement de leur contenu.

Le Gerris



Le spécialiste
du ski nautique

Le Gyrin :

Ou tourniquet

Il mesure à peine 6 mm mais il est impossible de ne pas le remarquer : on peut même dire qu'on ne voit que lui !

A une vitesse tellement grande que l'on a parfois peine à les suivre, ils décrivent sur la surface des arabesques compliquées (cercles, spirales, 8); ils s'entrecroisent, se poursuivent, se frôlent à quelques mm... et jamais d'accident !

Vu de près, le Gyrin ressemble à un tout petit bateau blindé. Le dessus très bombé de la coque est d'un bleu métallique éclatant, parfaitement lisse et comme huilé. Le dessous, par contre, est brun rougeâtre, ainsi que les pattes. En cas d'alerte, il se déguise en sous-marin et plonge, emportant avec lui, au bout de son ventre, une petite bulle d'air en guise de bouteille d'oxygène. Il s'attaque voracement aux petites bêtes naufragées.

Le Gyrin

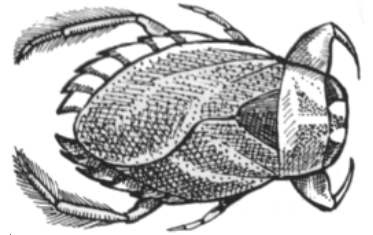


Il dessine à la surface de l'eau des séries de 8...

Le naucore:

Cette punaise d'eau a un corps rond et ovale qui évoque celui du dytique bien qu'il fasse également partie de la même famille que la nèpe, la ranâtre, les corises et la notonecte. Il pratique la nage indifféremment sur le ventre ou sur le dos. Lorsqu'une proie apparaît, il la saisit grâce à ses énormes pattes avant puis plante sa trompe venimeuse dans le corps de sa prise pour la vider de son sang et de ses fluides.

Le naucore

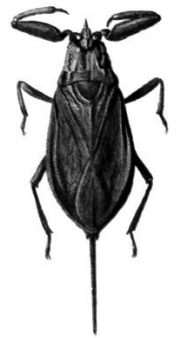


La punaise à biceps

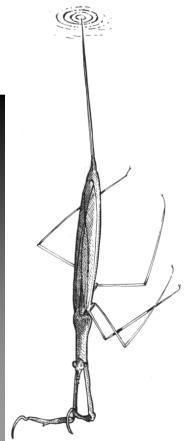
La nèpe

Cette punaise d'eau douce s'enfouie dans la vase, ce qui lui permet d'attendre tranquillement le passage de sa proie. Pour ce faire, elle laisse seulement dépasser ses bras, prêts à frapper. L'extrémité de son corps est munie d'un tube en forme de brindille raide. Ce dispositif lui permet d'acheminer l'air depuis la surface de l'eau jusqu'au réservoir d'oxygène placé sous ses ailes. Ainsi, elle remonte régulièrement à la surface, tête en bas, aspire une réserve d'air puis regagne les profondeurs de la mare.

La nèpe

Le
scorpion
d'eau

La ranâtre

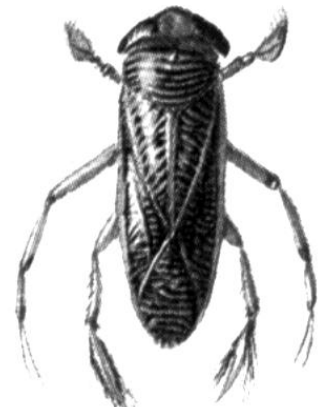
Un brin
d'herbe
carni-
vore*La ranâtre :*

Vous la reconnaîtrez aisément puisque l'on peut considérer que c'est une nèpe, vue à travers un miroir déformant : même tête pointue, même rostre toxique... mais en plus petit et de forme beaucoup plus allongée. Elle a également adopté la même technique de chasse à la différence près qu'elle ne s'enfonce pas dans la vase mais préfère les affûts propres, à proximité immédiate de la surface. Autre différence avec sa cousine, elle vole fréquemment d'une mare à l'autre.

Les corises :

Très ressemblantes à ses cousines les notonectes, elles ne nagent que sur le ventre. Elles préfèrent les profondeurs de la mare où elles trouvent aisément de quoi se nourrir : algues filamenteuses et micro-organismes. Voyageuses, elles volent d'une mare à l'autre. Afin d'attirer de futures compagnes, les mâles frottent leurs pattes avant contre leur trompe pour émettre une petite stridulation ; ce qui leur a valu leur surnom de « cigales d'eau ».

Les corises



Les cigales d'eau

La notonecte

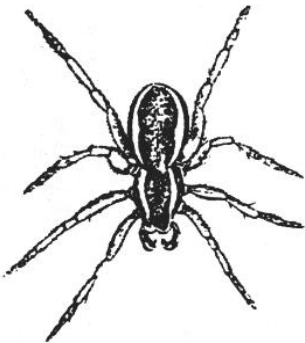


Elle nage sur le dos...

La notonecte :

On la découvre parmi les herbes montantes du fond. Elle se propulse par saccades nerveuses en battant l'eau de ses deux longues rames bordées de poils. Elle a une manière bien à elle de nager puisqu'elle pratique ce sport sur le dos, se servant de celui-ci comme d'une barque. Elle nage ainsi tout contre la surface de l'eau et si aucun obstacle ou danger ne la menace, elle s'enfonce quelque peu sous la surface. Cette technique lui permet d'attaquer pucerons, moucheron et autres insectes tombés dans l'eau. Elle les saisit puis fait pénétrer ses stylets perforants enduits de salive toxique. Au cas où la mare ne lui conviendrait plus, elle s'envolera à la nuit tombée vers d'autres sites.

La dolomède



Elle court à la surface de l'eau...

LES ARACHNIDES

De nombreuses araignées vivent près des mares. Certaines tendent leurs filets entre les plantes, alors que d'autres capturent leurs proies à la course...

La dolomède :

Ses huit pattes velues lui permettent de courir à la surface de l'eau et de capturer le gibier entre les feuilles flottantes. Contrairement à ce que l'on croit, et comme la plupart des araignées, elle est inoffensive.

L'Argyronète :

Cette petite araignée (environ 1 cm) cesse d'être de couleur brune sous l'eau pour prendre une teinte argentée. En effet, elle est enveloppée par une couche d'air, retenue par ses poils. Une fois sous l'eau, elle tend sa toile, comme un drap horizontal, de texture très serrée, solidement arrimé aux plantes aquatiques. Une fois son piège tendu, elle entreprend des va et vient entre la surface et sa toile. A chaque passage, elle lâche une petite bulle d'air qui se retrouve coincée sous la toile. En multipliant ses voyages, elle arrive à créer une petite cloche d'air. Ce petit abri lui permet de vivre et de manger ses proies en toute tranquillité.

L'Argyronète



Le scaphandrier

LES COLÉOPTÈRES AQUATIQUES

La larve de dytique :

Vous la reconnaître aisément à ses six pattes courtes, sa tête effrayante, plate comme un galet, et en guise de cornes, deux longs crochets acérés et recourbés.

Le corps arqué en « portemanteau », la tête en bas, l'extrémité arrière relevée juste au ras de l'eau, cette larve ne possède pas de branchies et ne peut donc assimiler directement l'oxygène de l'eau.

Elle remonte donc régulièrement la surface pour avaler (par l'anus c'est plus commode) un petit dé à coudre d'air qui lui servira de réserve pendant un bon bout de temps.

A noter tout de même que ses crochets sont écartés, prêts à se refermer sur tout individu qui passerait un peu trop près (têtard, tritons, gammares - crevettes d'eau douce - ou autres larves). Au travers de ses crocs creux passe alors une salive toxique et dissolvante qui en l'espace de quelques minutes transforme en bouillie tous les organes de la victime. Elle sirote ensuite le contenu liquéfié, tranquillement, en ne laissant que la carcasse vidée comme un œuf.

Le dytique :

L'adulte ne diffère pas fondamentalement de sa larve. Il doit en effet revenir régulièrement à la surface de l'eau pour faire provision d'air. Pour cela, il gobe une bulle par l'arrière et la coince entre ses élytres et son abdomen. Il est extrêmement carnassier, même les poissons les plus petits sont condamnés à visiter le tube digestif de ce coléoptère. Lorsque il a épuisé tout le gibier, il écarte ses élytres pour décoller vers une autre mare encore inexplorée.

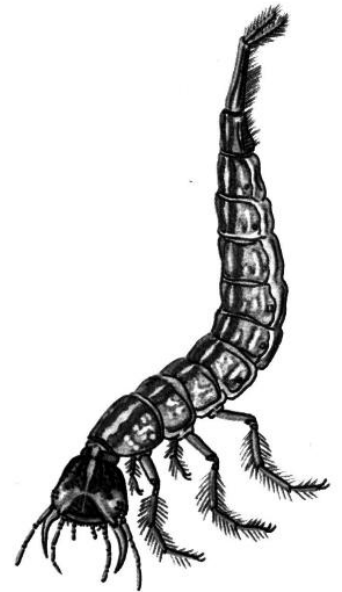
LES INSECTES

La larve de libellule :

Elle ressemble étrangement à une grosse araignée. Elle avale de l'eau par l'anus puis la rejette violemment derrière elle ce qui la propulse en avant, à la manière d'une fusée. Elle possède sous son menton un bras qu'elle n'hésite pas à déplier pour appréhender une proie qui passe à sa portée.

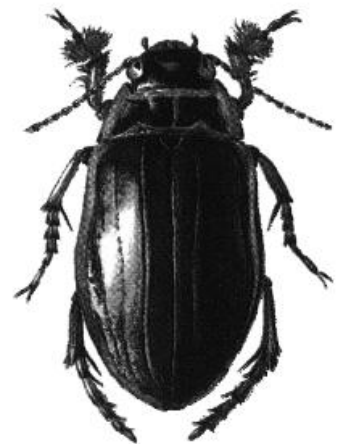
Un beau jour, elle cesse de s'alimenter, sort de l'eau pour s'accro-

La larve du dytique



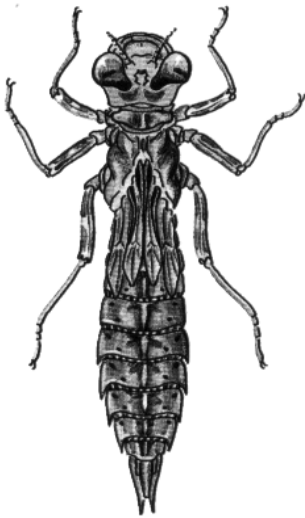
Elle a une salive
toxique et
dissolvante...

Le dytique



Le tigre des
eaux tièdes

La larve de libellule



cher à une herbe et pendant plusieurs heures, la métamorphose s'amorce. La peau de la larve se fend dans le dos pour libérer une superbe libellule qui finira par s'envoler sous vos yeux. Les libellules sont les as du vol artistique.

LES AMPHIBIENS

Ce nom nous vient du grec *Amphi*: double et *Bios*: vie. On a souvent employé le terme de Batraciens, du grec *Bracos*: grenouille.

ATTENTION: *Tous les amphibiens sont protégés en Europe: aucun animal ne doit être prélevé dans la nature.*

La fusée aquatique

Ces animaux se rencontrent presque partout dans nos contrées. Font partie de cette famille les Urodèles (tritons et salamandres) et les anoures (grenouilles, crapauds...) qui ont la particularité de chanter.

LES URODÈLES

Les tritons

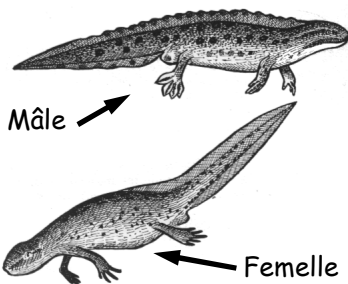
Ces batraciens se précipitent dès le mois de mars dans les mares pour s'accoupler et pondre.

Le rallongement des jours agit sur le cerveau des mâles qui envoie un signal chimique aux glandes sexuelles. Celles-ci secrètent une hormone (composé chimique véhiculé par le sang et agissant sur une partie du corps) qui fait apparaître des ornements pendant la saison des amours.

Les femelles déposent leurs œufs un à un et non pas en paquets.

A l'état larvaire, ils ont des branchies externes devant les pattes. A l'état adulte, ils sont munis d'une queue plate (au contraire de la salamandre qui possède une queue ronde).

Le triton lobé



Mâle

Femelle

Les pâtes arrières du mâle sont munies de lobes...

Le triton lobé :

C'est la physionomie du mâle qui a déterminé son nom: à la saison des amours, on peut noter la présence de lobes entre les doigts des pattes arrière (d'où la confusion fréquente avec le triton palmé) et une crête dentelée dorsale, contrairement à la femelle.

Le triton crêté :

De couleur noire et orné de tâches jaunes sur le ventre, on le confond souvent avec une salamandre. De grande taille, il peut atteindre 15 à 17 cm de longueur.

Le triton alpestre :

Malgré son nom, il vit dans nos mares de campagne aussi bien qu'en altitude. On peut le reconnaître facilement à son ventre orangé ou rouge. Il se nourrit d'insectes, de leurs larves, de vers...

Le triton palmé :

Il est plus rares que ses congénères. Le mâle est discernable au petit filament noir qui subsiste au bout de sa queue pendant le printemps, ainsi qu'à ses pieds palmés.

LES ANOURES

A l'état adulte ils perdent la queue que l'on peut noter au niveau des larves (têtards).

La grenouille verte :

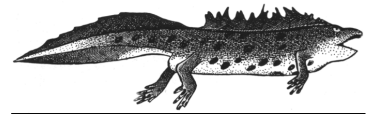
Elle se nourrit de créatures terrestres et aquatiques : hannetons, insectes, araignées, fourmis, larves de papillons, escargots.

Malgré son nom, elle n'est pas forcément verte. Sa robe peut varier du jaune au bronze, parfois avec des points bruns sur le dos.

De la fin du mois d'avril au mois de juin, les mâles se rassemblent pour donner des concerts (ils chantent grâce à des sacs vocaux placés de chaque côté de la bouche). La ponte (près de 10 000 œufs) est déposée par paquets sur des plantes aquatiques.

Elle guette ses proies, les insectes aériens, tout en se cachant de ses prédateurs (couleuvres et oiseaux). Pour ce faire, elle ne laisse dépasser des eaux que ses yeux, comme nous le faisons avec un sous-marin muni d'un périscope.

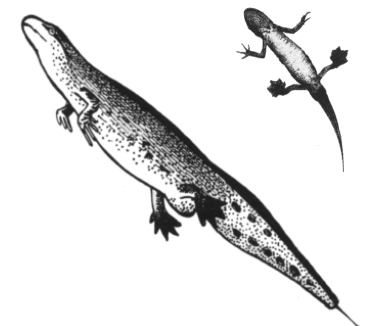
Le triton crêté

Le Dragon du
Moyen Age

Le triton alpestre

Tâches jaunes sur
le ventre...

Le triton palmé

Une queue munie
d'un filament noir...

La grenouille verte



Le mâle chante...

LE PLANCTON

La mare est peuplée d'animaux ne dépassant pas quelques millimètres de longueur. Ceux-ci sont souvent constitués d'une seule cellule (protozoaires et algues microscopiques) et forment le plancton qui est le premier maillon de la chaîne alimentaire.

On trouve donc des bactéries, des algues microscopiques, des petits crustacés et des protozoaires.

En conclusion, nous pouvons dire que les petits animaux végétariens (têtards, larves de phryganes, mollusques, petits crustacés...) grouillent sous l'eau. Ils attirent les carnivores comme la nêpe, la ranâtre, la notonecte, le dytique, la larve de libellule...

Les gerris, perchés en équilibre sur l'eau attendent que les moustiques ou les éphémères viennent pondre pour les gober au passage.

Les libellules chassent les insectes au vol et sur une feuille de nénuphar, la grenouille guette les insectes aériens.

Si l'équilibre écologique de la mare est respecté, les animaux sont à la fois chasseur et gibier.

L'adaptation au cadre de vie ou comment vivre sous l'eau lorsque l'on est pas un poisson: au travers des différents animaux que nous avons évoqué, l'adaptation de la respiration et du déplacement a pris différentes formes.

Le fait de respirer peut passer par:

- un tube: comme celui de la nêpe qui lui permet de faire provision d'air,
- des branchies comme celles des larves de batraciens ce qui leur permet d'absorber l'oxygène dissous dans l'eau,
- une cloche à plongée comme celle de l'argyronète,
- une bouée de sauvetage comme le dytique qui emmagasine de l'air entre son dos et ses ailes.

Afin de se déplacer, les animaux peuvent:

- être équipé de rames ou de palmes comme la notonecte, les têtards, les tritons, la grenouille....
- marcher sur l'eau comme le gerris avec ses pattes couvertes de poils hydrofuges,
- imiter l'hydroglisseur comme le gyрин...

QUELQUES PLANTES DE LA MARE

Les végétaux sont présents à différents niveaux dans la mare. Ils influencent la nature du fond, la température, le taux d'oxygène... Ils constituent également des habitats, servent de support et de nourriture aux animaux.

L'élodée du Canada:

C'est une plante envahissante (son autre nom est *la peste d'eau*) qui pousse sous l'eau et qui produit beaucoup d'oxygène. Elle fournit un abri aux petits poissons et aux invertébrés.

Les nénuphars:

Ou nymphéas ou encore roses des eaux...

Ils sont fixés au fond de l'eau. Très appréciés par les grenouilles vertes et les libellules. Leur couleur varie du rouge sombre au blanc pur. Les fleurs se ferment la nuit pour se rouvrir dans la matinée. Ils apprécient particulièrement le soleil.

Le jonc :

Il pousse sur les bords de la mare et protège les berges. Les libellules l'utilisent comme poste d'observation. Ses hautes tiges droites et flexibles servent à la vannerie. Coupé à la faux et séché, il servait aussi de litière ou d'aliment pour le détail

L'iris faux-acore :

Son nom nous vient du Grec Iris: arc-en-ciel. Il est présent sur les berges de la mare tout en les protégeant, l'iris sert souvent de support aux libellules. Sa haute tige porte de grandes fleurs ornementales.

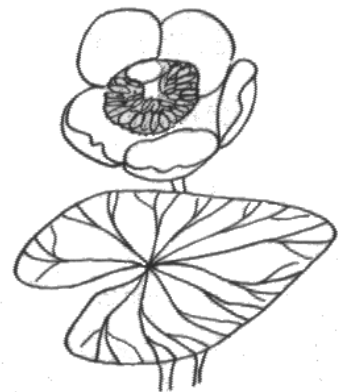
Le typha ou massette :

Il tire son nom du grec Typha, « fumer », en allusion aux groupes de fleurs (inflorescences), où les graines sont groupées en sorte de gros cigare marron. L'inconvénient de cette plante réside dans le fait qu'elle peut devenir rapidement envahissante au point de recouvrir en quelques années la totalité de la mare. Ils poussent les pieds

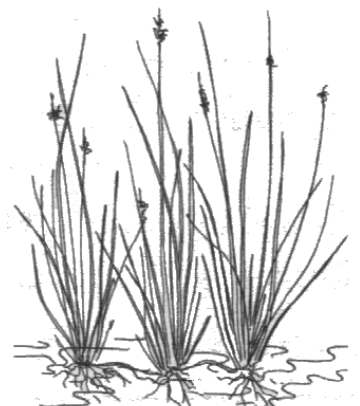
L'élodée du Canada



Les nénuphars



Le jonc



dans l'eau. Leur tige (jusqu'à 2 mètre de haut) est utilisée pour couvrir de petits bâtiments, pour fabriquer des nattes, empailler des chaises ou lier les greffes. On peut également composer des bouquets décoratifs.

Les phragmites ou roseaux:

Ils constituent un abri et une source de nourriture pour toutes sortes d'insectes du bord de l'eau. Ils préviennent également l'érosion des rives puisque ses rhizomes se fixent sur les berges. Il est utilisé pour la vannerie et construire des clôtures.

La massette



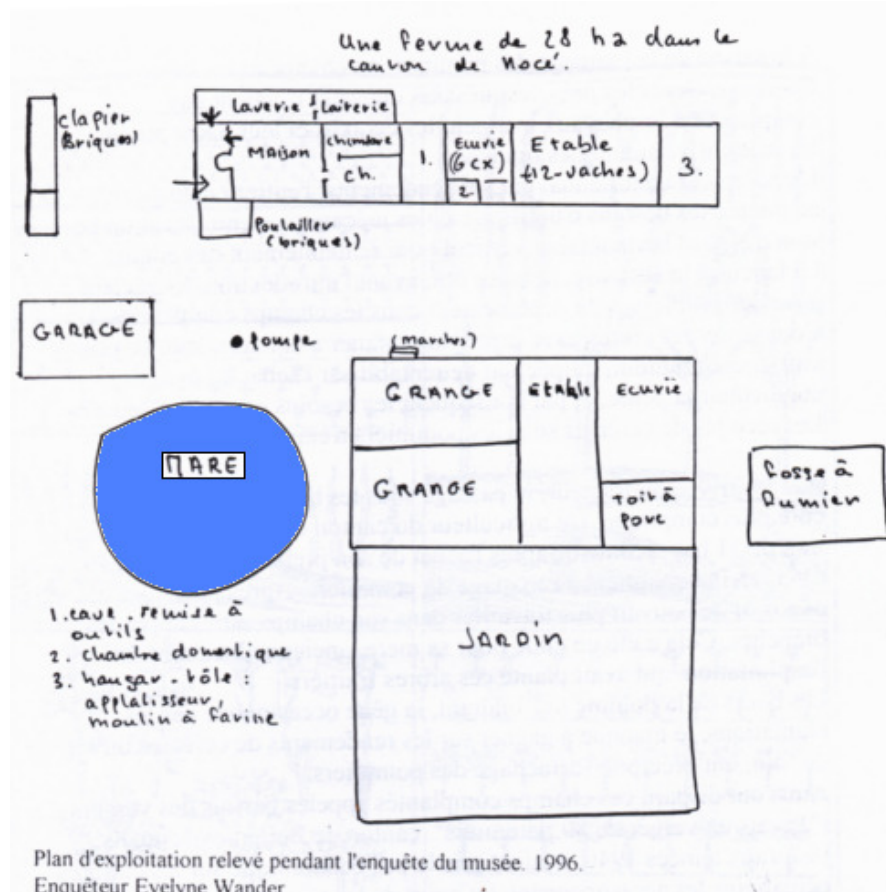
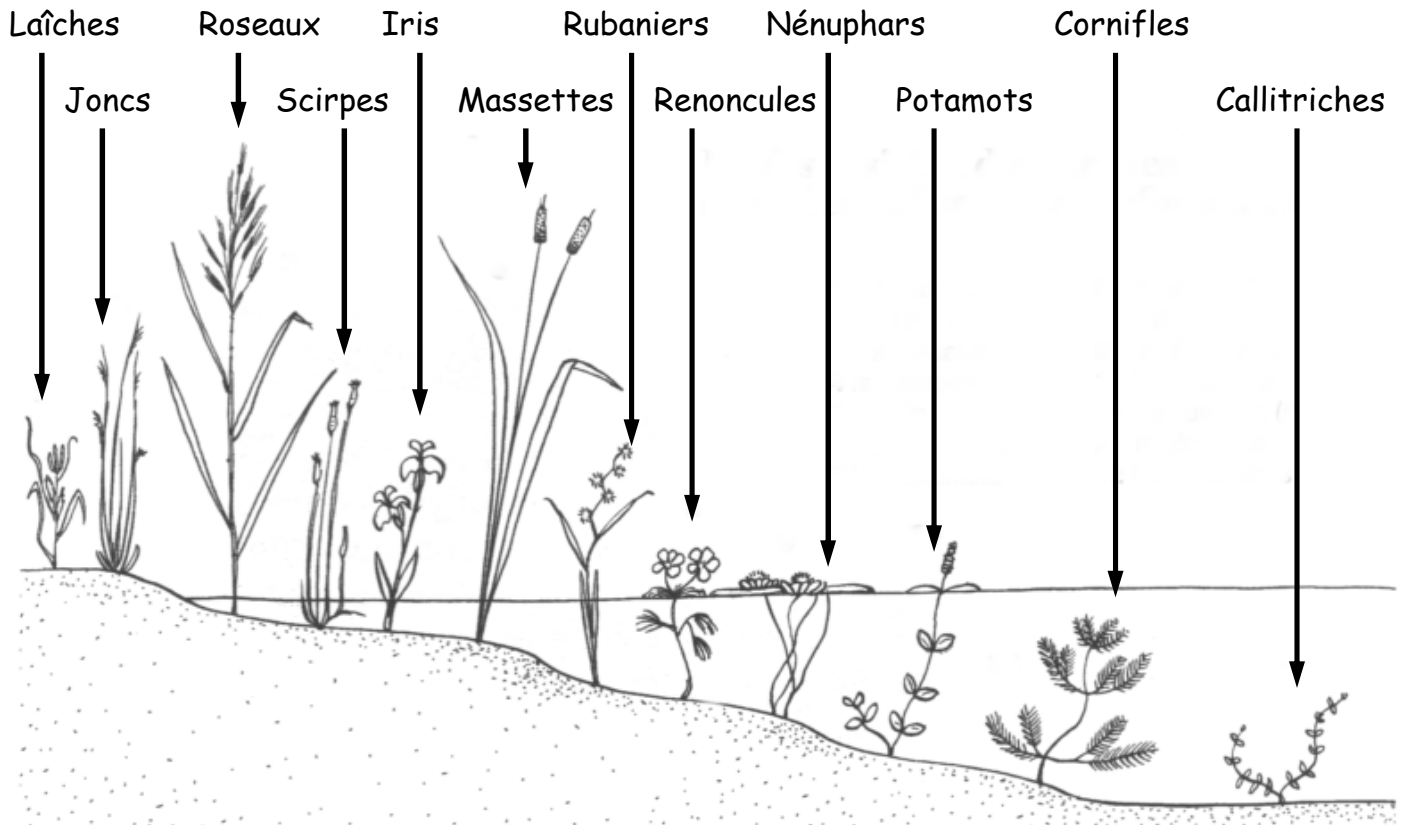
Le roseau



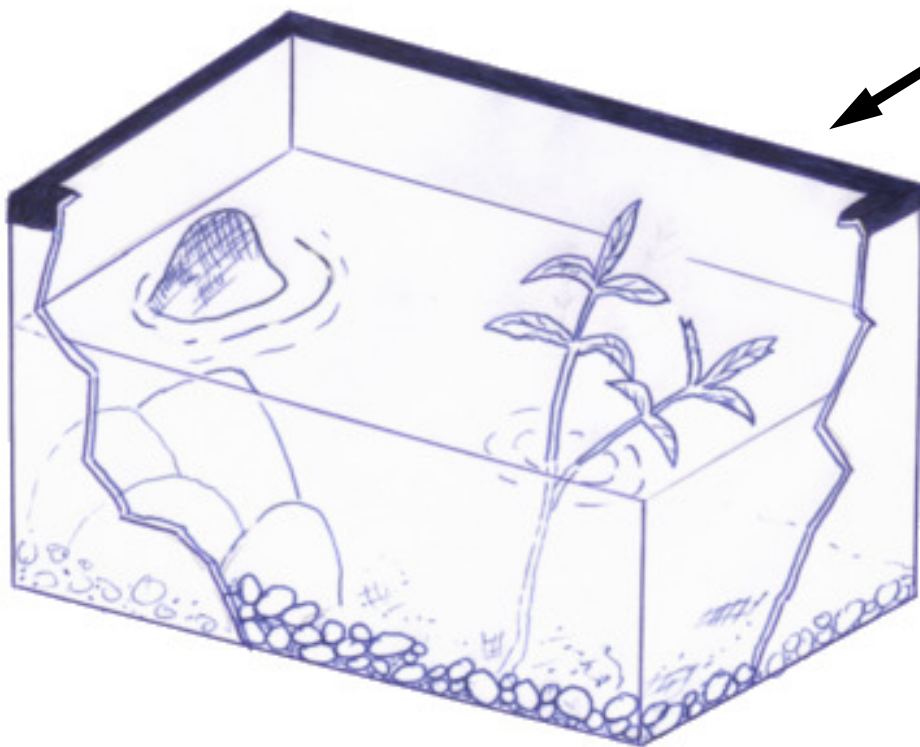
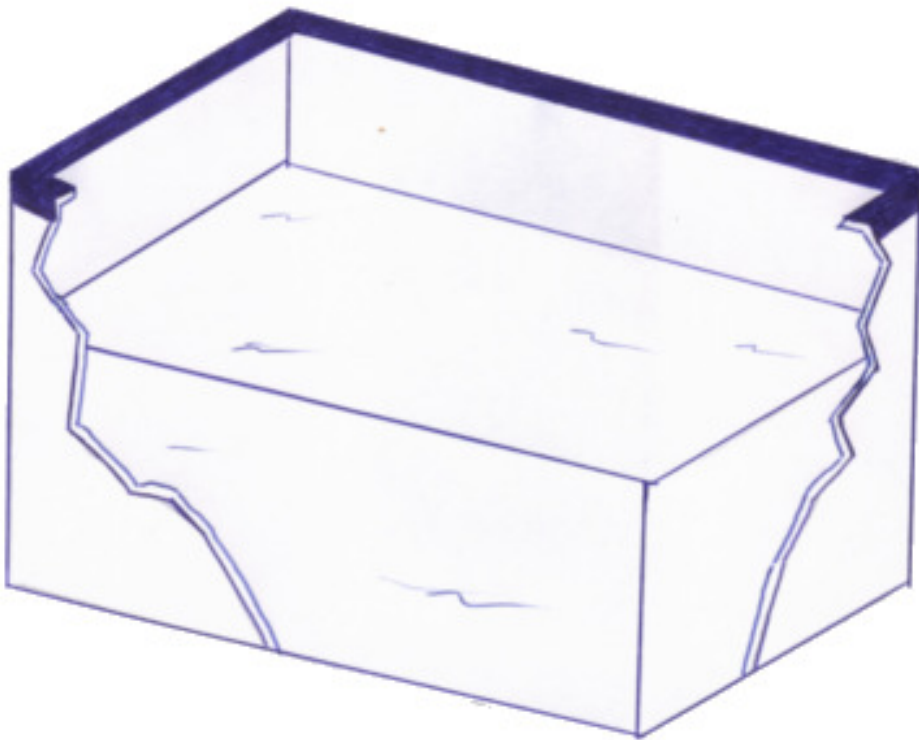
L'iris



Disposition des plantes dans la mare:



CONCEPTION D'UN AQUARIUM



Se munir d'un aquarium et d'un grillage fin que l'on posera dessus afin que les habitants ne s'échappent pas.

Prévoir de placer l'aquarium près d'une fenêtre, sans toutefois qu'il reste toute la journée en plein soleil (3 heures par jour).

Vous devrez ajouter dans cet aquarium:

- des cailloux, lavés, permettant à certaines espèces de venir se reposer à l'air libre,
- de l'eau de mare (et non pas du robinet),
- une branche qui de la même façon que les cailloux permettra aux animaux d'accéder à la surface de l'eau,
- des plantes aquatiques qui oxygéneront l'eau.

A l'issue de ces préparations, vous pourrez enfin installer les habitants.

Les Éboueurs

- moules d'eau douce qui filtrent l'eau,
- gammare qui se nourrissent de débris mais qui ont besoin de grandes quantités d'oxygène,
- limnées et planorbes qui nettoient les vitres.

Les moyens carnassiers

- gerris,
- nêpe,
- larve de libellule (demoiselle),
- larves de phrygane,
- notonecte...

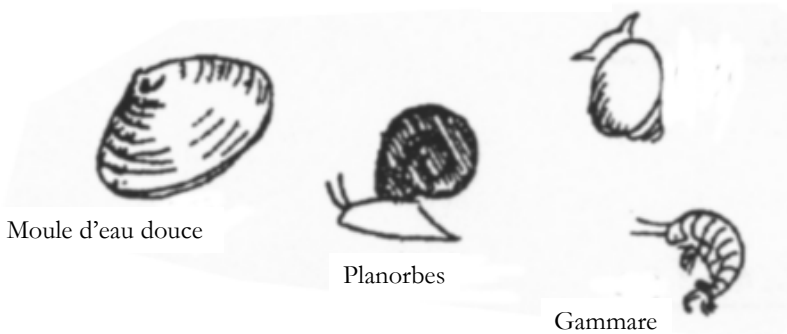
Les grands carnassiers

- une larve de dytique,
- une larve de grosse libellule.

Un réservoir de nourriture

Dans un autre aquarium, vous élevez des têtards qui serviront de nourriture aux grands carnassiers.

Limnées



Moule d'eau douce

Planorbes

Gammare

Le Gerris



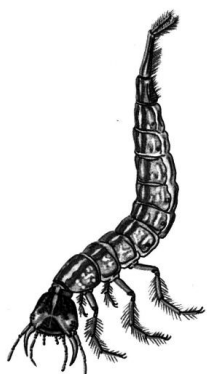
La nêpe



La notonecte



La larve du dytique



La larve de libellule



QUELQUES OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

- Une mare naturelle dans votre jardin. H Wilke. Éditions Terre vivante.
- Spécial Mare, La Hulotte, N° 21. 08240 Boulton-aux-Bois.
- Créer une mare, dossier de la Gazette des Terriers. FCPN, 08240 Boulton-aux-Bois.
- Gérer une mare, dossier de la Gazette des Terriers. FCPN, 08240 Boulton-aux-Bois.
- Sortons les mares de l'oubli. Y Borremans - WWF belge.
- A la découverte de la mare - Éducation environnement.
- Petits animaux des eaux douces. Nathan
- Association la Cicadelle. La Haute Couperie, 85 000 La Roche sur Yon.